

Nous avons une autre mort à déplorer, celle du R. P. De eage, supérieur des Oblats à Témiscamingue, décédé à Ottawa le 1er août à l'âge de 63 ans. Le révérend Père a passé au-delà de 30 ans au Canada, et la plus grande partie de ce temps dans les missions sauvages.

Né au Puy en 1821, le P. Deleage fit ses études au séminaire de cette ville, puis son noviciat à Notre-Dame de l'Osier, diocèse de Grenoble. Il entra alors dans la congrégation des Oblats de Marie, et, après avoir été ordonné prêtre, il fut envoyé au Canada. Attaché presque dès son arrivée aux missions chez les sauvages, il passa de nombreuses années à Maniwaki (la terre de Marie) et pendant ce temps il alla souvent évangéliser les tribus sauvages de la baie d'Hudson.

Pendant les cinq dernières années de sa vie, il resta à Temiscamingue où il était supérieur de la maison des révérends Pères.

Le R. P. Deleage se faisait remarquer surtout par la douceur de son caractère, son zèle infatigable et son affection sans borne pour ses chers sauvages. C'est dans le dur travail des missions qu'il contracta les infirmités à la suite desquelles il vient de succomber à l'hôpital d'Ottawa après trois mois de maladie.

Ses obsèques, auxquelles se sont rendus de Montréal le R. P. Antoine, provincial des Oblats, et le R. P. Prevost, O.M.I., ont eu lieu lundi dernier.

---

## PÈLERINAGE DES HOMMES DE LA PAROISSE DE ST PIERRE A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

---

Fidèles au rendez-vous qu'ils s'étaient donné l'année dernière, les pèlerins de la paroisse Saint-Pierre se rencontrèrent, samedi dernier, sur les quais, heureux de faire une fois encore, un pèlerinage à la bonne sainte Anne, sous la direction des révérends pères oblates. Aux pèlerins de l'an dernier s'étaient joints beaucoup d'autres, car le pèlerinage de samedi comprenait environ mille hommes, à peu près tous de notre ville.

Le *Québec*, capitaine Duval, devait remplacer le *Canada* pour transporter les pieux voyageurs, et on devait partir à cinq heures ; mais, par suite de l'accident arrivé à sa cheminée, le *Québec* fut retardé, n'arriva à Montréal que passé sept heures et le départ n'put avoir lieu qu'à neuf heures. Malgré cette longue attente sur les quais, il n'y eut parmi cette foule de mille hommes, ni bruit, ni murmures, ni cris ; ils allaient entreprendre un voyage de piété et ils voulaient, dès le début et quelque fussent les contrariétés, montrer par leur attitude que la piété seule inspirait leur voyage.